



CHERS MEMBRES ET AMIS DE COEXISTENCES,

À peine les jeunes filles de Her Voice avaient-elles tourné les talons pour regagner leur terre, que les sportifs de Breaking The Ice atterraient pour arpenter nos montagnes. Dans ce chassé-croisé, les familles d'accueil n'ont pas chômé en cet été 2015 et les deux séjours ont apporté de la joie de part et d'autre et insufflé un regain d'enthousiasme. « Amazing » qu'ils disent!

RETOUR SUR HER VOICE / KOLE'H / SAOUTEK – DU 16 AU 25 AOÛT 2015

« SA VOIX » AU FÉMININ, EN HÉBREU ET EN ARABE

Vous avez dit groupe multiculturel? Jugez plutôt: quatorze jeunes filles de 16-17 ans, juives, chrétiennes et musulmanes, blanches et noires, d'origine israélienne, palestinienne, polonaise, éthiopienne et arménienne ont débarqué du train à l'aéroport Ben Gourion en provenance de Haïfa. Objectif: la Suisse. Plusieurs d'entre elles n'étaient jamais sorties du pays, jamais montées dans un avion. Accompagnées d'Olfat Haider et de Raz Parker, elles viennent de passer « an amazing » semaine! Présente à leurs côtés, Sylvie Berkowitsch-Gassenbauer se met au clavier pour nous faire partager, en trois volets, ce temps privilégié:

Récit du séjour

Le premier moment très fort, c'est cet accueil à Genève, les sourires, les poignées de main, les pique-niques copieux et délicieux... Et quelques heures plus tard, c'est la stupéfaction, « amazing! », ont-elles toutes dit devant le chalet et l'organisation inouïe dont elles sont les témoins: le chalet est entièrement prêt à recevoir dix-sept personnes! Le dîner est préparé et les fruits rouges sont déjà au frigo pour le dessert. Et c'est jusqu'aux vêtements de pluie pour toutes qui sont prévus. Après la rencontre avec les membres venus mettre tout en place, Jowel dira: « Comment? Ils sont partis? Ils ne nous ont jamais vues et ils nous laissent toute leur maison? Comme ça!!! » Suivent quatre jours de travail

sérieux, ponctués d'excursions (Glacier du Trient, barrage d'Emosson), dans une très belle atmosphère de collaboration. Le point fort bien sûr étant la journée consacrée aux narratifs respectifs, un moment toujours douloureux, puisqu'il faut bien affronter l'histoire de l'autre si l'on veut dialoguer « pour de vrai ». Beaucoup de larmes et beaucoup d'empathie, un groupe de filles est toujours particulier dans une confrontation de ce type.

Mais aussi, cuisiner ensemble, nettoyer la salle de bain ensemble, prêter un pull, préparer une animation pour le soir, chanter au son du ukulélé, des moments que l'on ne peut partager que dans le « vivre ensemble ».

Le programme se poursuit, on redescend de la montagne, on s'arrête au Parc Aventure d'Aigle (parcours accrobranches), un moment de plaisir très apprécié, qui sera suivi par la rencontre des familles.

Dans le jardin de Fiuna, autour du buffet et dans une ambiance bon enfant, les présentations sont accompagnées de rires, les appréhensions tombent et, en fin de soirée, le groupe est divisé en couples de filles, une Israélienne et une Palestinienne, logées dans une famille hôte. Il est important de noter que, ce soir-là, une jeune gymnasiennne lausannoise a pu s'entretenir avec des membres du groupe pour



Ran et Michal / Daphna et Nathaly / Dana et Odes



Miral et Cllil / Angela et Maayan / Rachel et Mona / Maya et Jowel

alimenter son travail de maturité sur le conflit israélo-palestinien. On s'embrasse et, après l'entre-soi en groupe, l'aventure suisse commence. Elle sera profondément appréciée, et le long week-end proposé en famille s'avérera extrêmement profitable: les jeunes filles sont absolument ravies de leurs nouveaux amis, des programmes superbes qui leur sont offerts, de la rencontre avec l'autre, et c'est un franc succès. Une expérience à renouveler (pour la première fois cette année, le temps «famille» a été prolongé du samedi midi au lundi matin).

Il y a encore eu cette journée à Genève, avec l'excellent choix de visiter le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, et le jeu de piste concocté par l'équipe de Coexistences pour découvrir la ville. Encore un très beau moment.

Et que dire de cette belle rencontre à Lausanne avec Magali Hanselmann, cheffe du Bureau de l'égalité du canton de Vaud? Ne l'oublions pas, outre le travail de dialogue, les jeunes filles réfléchissent à leur condition de femmes dans leurs sociétés respectives tout au long des rencontres en Israël.

Enfin, lors de la journée de préparation de la fête finale, j'ai pu observer que les danses folkloriques israéliennes et palestiniennes ne seraient pas présentées par chaque groupe, mais par toutes celles des filles qui en auraient envie. Elles se sont donc mutuellement enseigné hora et debka pour faire danser leurs familles et vous tous, amis de Coexistences, et cela réchauffait le cœur. Pas un bémol pour cette dernière aventure lausannoise, et beaucoup de chaleur humaine et de joie de vivre.

«An enemy is one whose story we haven't heard»,
Jean Knudsen Hoffman

Samedi matin 22 août 2015, les «parents» d'accueil sont tous présents pour un moment de réflexion et de discussion.

Leurs motivations d'abord: curiosité, foi dans les jeunes, souci de cette région, intérêt pour une approche qui donne de l'espoir, sentiment de résistance non violente, activisme dans la réconciliation mondiale, certitude que la peur vient de ce que l'on ne connaît pas, prise de responsabilité.

La question cruciale ensuite: peut-on participer à ce dialogue sans être partisan?

Les positions divergent:

- les médias nous poussent à choisir;
- on ne peut pas être neutre;
- en période de conflits, on a des différends même entre nous;
- ce n'est pas mon pays, je n'ai pas le droit de prendre position, je dois être respectueuse.

Mais, au-delà des positions, les réactions sont unanimes:

- quand je vois les jeunes arriver, je deviens humble, je vois la complexité et je respecte;
- quand le groupe arrive, on lâche tout;
- on réagit selon nos valeurs, on est partisans, mais partisans du dialogue;
- je suis touchée par la souffrance, toutes les souffrances, c'est ça l'essentiel.

Quelles que soient les opinions, comme nous l'enseignent à chaque occasion les familles d'accueil, pour soutenir ce travail de dialogue, les mots d'ordre sont humilité, bienveillance, respect et soutien inconditionnel au dialogue.

À l'issue de la rencontre, je me suis remémorée ce moment magique, durant l'été 2006, qui fut à l'origine de la création de Coexistences. Le mot d'ordre était : bienveillance. Vous étiez huit familles bienveillantes qui ouvraient leurs portes à seize filles courageuses.

Les années ont passé, le groupe d'amis, devenu l'association Coexistences, a vécu ses moments forts et ses moments difficiles. Et parallèlement, chez nous, la situation en Israël-Palestine s'est détériorée, les guerres se sont succédées, et le dialogue s'est alourdi. Mais, en ce samedi 22 août 2015, l'étincelle était toujours là.

C'est ce que je voulais partager avec vous. Merci de continuer à être, malgré les difficultés, cette association bienveillante qui nous encourage, nous, sur le terrain, à cultiver envers et contre tout, l'indispensable rencontre.

Pourquoi le séjour en Suisse est-il «une valeur ajoutée» au dialogue sur place ?

Cette question, Olfat Haider et Raz Parker, les facilitatrices du groupe, l'ont posée le dernier jour aux participantes de Her Voice et voici quelques-unes de leurs réponses :

- je suis obligée de réfléchir plus en profondeur pour pouvoir présenter mon histoire à une troisième entité : les Suisses. Les familles d'accueil étaient neutres ;
- la Suisse n'a rien à voir avec le conflit, ici, on est en terrain neutre. En outre, on est déconnectées des médias et de la société israélienne ;
- la déconnexion totale, au chalet, sans internet ni communication avec les familles, a été un succès et a cristallisé le groupe ;
- ce voyage m'a aidée à me définir la situation à moi-même, à être plus au clair ;
- dans ma famille, on passait d'une langue à l'autre, cela ne posait aucun problème. La langue porte un poids politique en Israël, parler du conflit en hébreu, cela n'est pas anodin. Ici c'est différent ;
- la Suisse est un très bon exemple, cela ramène les choses à leur juste mesure. C'est un lieu d'espoir, puisqu'il y règne l'harmonie après les guerres du passé ;
- ici, on a vécu la collaboration, le partage. On a vraiment connu l'autre côté et mes stéréotypes sont tombés. J'ai découvert qu'il y a un partenaire de dialogue.

SYLVIE BERKOWITSCH-GASSENBAUER

«VENIR ENSEMBLE EN SUISSE, C'EST FAIRE PARTIE D'UNE FAMILLE».

Lors de la soirée finale aussi chaleureuse que conviviale le 24 août dernier, diverses participantes du groupe Her Voice ont fait part de leurs sentiments après quelques jours partagés, d'abord collectivement à la montagne, puis par paires dans les familles d'accueil. Écoutons-les s'exprimer sur le sens d'un tel déplacement, ici : sert-il à quelque chose ?

«Oui, j'ai le sentiment de faire partie d'une famille en venant ici, parce que nous sommes toutes ensemble. Nous mangeons, travaillons et créons une nouvelle communication entre filles arabes et juives», assure Miral, Arabe chrétienne. Pour Maya, Juive, «ce voyage en Suisse s'avère clairement positif car cela rend le partage des opinions plus aisé des deux côtés. J'ai encore davantage perçu les divers points de vue. Nous voulons changer bien des choses, et pas uniquement la perception du conflit entre Juifs et Arabes. Nous espérons également faire entendre plus fortement la voix des femmes qui paraissent plus ouvertes au dialogue et à la paix. Nous sommes profondément convaincues de la stupidité des guerres.» Pour une moitié arabe, pour l'autre arménienne, Nathalie, de son côté, se dresse contre les discriminations dont souffrent, assure-t-elle, les Palestiniens. Parmi ces jeunes filles, certaines sont ou envisagent de devenir activistes engagées, d'autres moins. C'est le cas de Dana, jeune Juive pour laquelle le fait de venir en Suisse est d'abord «la garantie de se rencontrer dans un environnement neutre et ça, c'est très différent de ce que j'expérimente d'habitude. Ce cadre m'a permis d'ouvrir les yeux et les oreilles, j'ai entendu davantage la perspective des Arabes. Cela m'encourage à développer d'autres liens.»

Un autre aspect sur lequel il paraît intéressant de les entendre a été souligné par Fiuna Seylan-Ongen, présidente de Coexistences, lors de son allocution de bienvenue à la manifestation : «La meilleure manière de nous remercier consiste à poursuivre le dialogue», a-t-elle dit. «Bien sûr que nous allons continuer ce travail et j'espère qu'il en ira de même pour nos enfants», se projette Nathalie qui rêve même de s'engager pour la paix en Israël, à titre de déléguée aux Nations unies !

EDGAR BLOCH

RETOUR SUR BREAKING THE ICE DU 27 AOÛT AU 10 SEPTEMBRE 2015

Pour la sixième année consécutive, Coexistences a invité un groupe d'étudiants et d'étudiantes de l'Université de Haïfa à marcher dans nos Alpes. Ils sont arrivés à Genève le 27 août, et repartis en Israël le 10 septembre. Comme à l'accoutumée, la composition était équilibrée : six Juifs (trois filles, trois garçons) et cinq Arabes (trois filles, deux garçons). Les âges allaient de 23 à 30 ans. Parmi les Arabes, les deux garçons étaient druzes, une fille chrétienne et deux musulmanes. Un participant, musulman, n'a pas pu venir au dernier moment, pour des raisons indépendantes de sa volonté. Comme l'année dernière, la dynamique du groupe était assurée par Olfat Haider et Asaf Ron. Pour rappel, ce dernier est, à Haïfa, le directeur de Beit Hagefen, l'institution où travaille Olfat. Tous deux se sont chargés, en collaboration avec l'Université, du recrutement et de la préparation du groupe en Israël, un processus commencé en mars dernier, marqué notamment par quatre week-ends passés en commun à camper dans la campagne de Galilée.

Cette année, l'itinéraire du trek a démarré à Verbier (le 29 août), longé le lac de Mauvoisin, franchi la frontière italienne à la Fenêtre Durand, descendu sur Ollomont, passé par Etroubles, repassé la frontière suisse au Grand-Saint-Bernard, et s'est terminé à La Fouly (5 septembre). Toutes les nuits, sauf une, ont été passées sous tente. Comparé à d'autres années, le temps a été clément, beau presque tous les jours, avec une seule après-midi de grosse pluie, et le tout dernier jour, froid et brouillardoux.

Nadja Schmid, accompagnatrice de moyenne montagne, nous a guidés tout au long du périple. Elle était d'un professionnalisme à l'abri de toute critique, sa prévenance et sa gentillesse étaient exemplaires, et tous les participants

l'ont adorée. Ses explications sur la nature ont été particulièrement appréciées. Sous sa direction ont été cueillis à profusion herbes pour les tisanes et champignons pour l'assaisonnement des repas du soir. Encore plus important, Nadja a parfaitement compris que le but recherché n'était pas le trek en soi, mais le dialogue, de sorte qu'elle a toujours su adapter le rythme de marche aux besoins de la dynamique du groupe.

En comparaison avec d'autres années, les relations au sein du groupe étaient particulièrement chaleureuses et consensuelles, chacun manifestant une très grande empathie envers les autres. De toute évidence, le travail préparatoire en Israël avait été bien fait. Cette bonne atmosphère n'empêchait pas, bien au contraire, que les aspects douloureux du conflit soient abordés directement et franchement. Une réalisation particulièrement accomplie de l'approche générale du dialogue à laquelle croit Coexistences : promouvoir d'abord les liens personnels entre les participants, et s'appuyer ensuite sur eux pour rendre supportable la discussion des points conflictuels.

Élément nouveau et enrichissant en 2015 : un essai d'évaluation professionnelle du projet, assuré par la Haute Ecole de travail social de Sierre (Hes-SO). Trois étudiants et une professeure de cette institution sont venus conduire deux interviews structurées du groupe, l'une juste avant le départ pour le trek, et l'autre juste après sa fin. Chaque séance était filmée, de manière à pouvoir ultérieurement en transcrire et analyser tous les propos tenus. Chaque participant a aussi dessiné une « carte relationnelle », soit un schéma de son réseau de relations personnelles, avec notamment l'indication de l'appartenance confessionnelle. Une nouvelle carte leur sera demandée dans six mois, dans l'espoir d'objectiver une évolution.



Nitsan et Janan / Shahaf et Allaa / Dror et Hadeer



Adi, Haltham et Libat / Hadeer et Shalkoo / Asaf et Offat

Breaking The Ice 2015 a connu quelques moments marquants. À citer :

- durant la préparation en Israël, les participants ont organisé une rencontre de leurs familles. Toutes sont venues, donnant à certaines l'occasion d'être en contact, pour la première fois de manière intime, avec quelqu'un de « l'autre bord » ;
- comme d'autres années, la Municipalité d'Orsières a organisé un accueil officiel du groupe le lendemain de son arrivée à La Fouly. Ce moment, organisé autour de bons crus valaisans, à l'hôtel tout nouvellement ouvert du Col Fenêtre, à Ferret, a été particulièrement convivial. Nous tenons à en remercier Jeanine Mottier-Obrist, membre de la Municipalité d'Orsières, qui en était l'instigatrice ;
- la dernière nuit du trek a été passée à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, où le groupe a été chaleureusement reçu par le Père Raphaël, que nous remercions ici. Les participants ont assisté à la messe du soir, ce qui, pour la plupart, représentait leur premier contact avec le christianisme ;
- le lundi 7 septembre, la Municipalité de Lausanne, en la personne de Marc Vuilleumier, a officiellement accueilli le groupe dans la salle du Conseil municipal à l'Hôtel de Ville. Les participants ont entendu, donné par Didier Erard, chef du Service administratif et de l'intégration, un exposé sur un sujet qui les intéresse particulièrement : le système politique suisse, et ses liens avec la coexistence pacifique entre communautés dans notre pays. Nous sommes très heureux de ce lien nouveau ainsi établi entre Coexistences et les autorités. Nous en remercions chaleureusement Messieurs Vuilleumier et Erard ;
- le mardi 8 septembre, Danielle Kohler a invité le groupe à visiter son lieu de travail : le Point d'Eau Lausanne, une structure offrant des soins médicaux et paramédicaux aux plus démunis. Une belle occasion pour les participants de réaliser que les problèmes de société existent en Suisse aussi ;
- une formule inédite a été introduite pour la soirée d'adieu, tenue le mercredi 9 septembre au Refuge des 4 Vents à Pully. En lieu et place du repas canadien habituel, ce sont les participants qui ont préparé les plats principaux :

humus, labane, tsatsiki et autres recettes moyen-orientales. Les membres de Coexistences ont ainsi apprécié de se sentir en quelque sorte les « invités », et la soirée en a pris une tournure particulièrement agréable. Expérience à renouveler !

Ce projet n'aurait pu se réaliser sans les nombreuses aides reçues : de la Protection civile vaudoise qui assure gracieusement tous les transports par route, de la famille Kohler qui met son chalet à La Fouly et sa maison à Lausanne à disposition pour héberger le groupe, de l'Ecole catholique du Valentin et son directeur Ahmad Abu-Nijmeh qui stocke dans ses locaux notre volumineux matériel de camping, et qui, à deux reprises cette année, a accueilli les participants pour un repas de midi dans la cantine de l'école, et enfin du groupe de travail de Coexistences qui a planché sur l'organisation du séjour.

En note finale, ces trois témoignages entendus de trois participants différents, et qui nous encouragent à poursuivre notre action :

- c'est la première fois que je me fais des amis arabes ;
- j'ai l'impression qu'il n'y a aucune différence entre nous ;
- j'ai réalisé l'importance des relations entre les gens, il faudrait que davantage de personnes en Israël passent par où nous avons passé, c'est-à-dire sortir de notre zone de confort pour aller vers l'autre .

Ou encore, sur Facebook, deux ou trois jours après le retour en Israël :

- j'espère que ce n'est que le commencement du chemin pour notre groupe, et que ce que nous avons commencé là-bas continuera en Israël.

Au retour dans leur pays, les participants vont s'efforcer de prolonger leur expérience de deux manières : d'une part en renouvelant la rencontre de leurs familles, et d'autre part en organisant un week-end de camping ouvert à quiconque dans leur entourage serait intéressé, collègues, amis, famille, multipliant ainsi les occasions de rencontres entre communautés.

FRANÇOIS FEIHL



Nicolas, Jeff et Matthieu de la PC / Camping sous la masse imposante du Grand Combin / En route

À VOS AGENDAS! ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2015

Cette année encore, l'assemblée générale nous donnera l'occasion de nous réunir pour faire le bilan des projets réalisés en 2015 et envisager ceux de 2016.

Elle se tiendra le mardi 17 novembre 2015 à 19h00 (ouverture des portes dès 18h30) au Centre pluriculturel d'Ouchy (CPO) à Lausanne.

En seconde partie de soirée, nous aurons le plaisir d'accueillir le Dr Francis Piccand, du Département fédéral des Affaires Etrangères, membre de la direction politique à la Division Moyen-Orient et Afrique du Nord à Berne.

Francis Piccand, de par sa formation, son expérience professionnelle et de terrain, possède une connaissance approfondie du monde proche et moyen-oriental, du développement de ces sociétés et des conflits passés ou en cours.

Laissons à l'automne le temps de prendre ses quartiers et retrouvons-nous tous et toutes en novembre pour poser ensemble les jalons de notre saison 2015/2016.

LE GROUPE COMMUNICATION ET LES GROUPES DE TRAVAIL

WWW.COEXISTENCES.CH
INFO@COEXISTENCES.CH

RELATION BANCAIRE

BCV
PL ST-FRANÇOIS 14
CP 300, 1001 LAUSANNE
CCP 10-725-4
CLEARING 767
BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX
IBAN CH29 00767 000C 5207 3545
